

La haine du parti hostile, nous la connaissons bien pour l'avoir vue à l'œuvre; elle a l'universalité comme note caractéristique; chez tous les peuples, elle a des agents qui la fomentent, des journaux qui la propagent et des adeptes qui s'y dévouent.

“ C'est, écrit Son Éminence le cardinal Sevin, une haine disciplinée; elle obéit simultanément, sous tous les cieux, au même mot d'ordre, répandant partout les mêmes mensonges, soufflant partout les mêmes projets néfastes, tour à tour calme ou violent, mais toujours implacable.”

Cette *haine disciplinée* a remporté des succès; elle a dépouillé le Vicaire de Jésus-Christ de ses États, elle a éloigné de lui, des puissances qui tenaient à sa haute amitié et lui donnaient leur allégeance spirituelle; elle a soustrait des centaines de journaux, des milliers et des milliers d'écoles à l'influence bienfaisante de ses enseignements; en un mot elle l'a traité comme l'ennemi des nations.

Satan s'est dressé contre la Papauté et à l'armée des justes il a opposé les forces occultes de la franc-maçonnerie répandue à la surface du globe.

C'est elle, la grande ennemie, c'est elle, la haine.

Seules les puissances mystérieuses de l'amour peuvent en triompher. Entourons-en donc notre chef vénéré; ne lui marchandons jamais notre obéissance, ne lui mesurons jamais notre dévouement; n'hésitons jamais devant les sacrifices dont il manifeste le désir. Il est notre Père, et aimant nos âmes comme il les aime, il ne recherche qu'une chose: notre bien à nous et non pas le sien propre.

Au désintéressement, répondons par le désintéressement.

N'est-ce pas l'heure d'aimer le Père commun des fidèles? Quand dut-il faire face à des circonstances plus graves? quand eut-il des problèmes plus difficiles à résoudre, des intérêts plus opposés à concilier, et quand fut-il plus faible et plus désarmé?

Oui, c'est vraiment l'heure d'aimer le Saint Père et de l'aimer d'un amour effectif et pratique; c'est le temps de propager le dévouement au Pape; c'est le temps de prier et de faire prier à ses intentions, c'est le temps de réveiller dans les âmes chrétiennes des sentiments qui sommeillent et qui ont besoin d'être ravivés.